Document generated on 09/18/2024 11:51 p.m.

Québec français

Français 902
Quatre professeurs innovent à Trois-Rivières

Édith Bédard

Number 15, June 1974

URI: https://id.erudit.org/iderudit/56902ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bédard, É. (1974). Français 902 : quatre professeurs innovent à Trois-Rivières. *Québec français*, (15), 41–42.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

FRANÇAIS 902

quatre professeurs innovent

Le cours de français 601-902 «Éléments de linguistique» se donne au CEGEP de Trois-Rivières depuis septembre 73. Au cours de la phase de conception et d'élaboration de ce cours, nous avions convenu de mettre l'accent sur une double démarche à faire suivre aux étudiants.

1- les amener à acquérir un certain bagage de connaissances en linguistique par le biais d'ateliers et de compte rendus d'ateliers, de textes d'appoint et d'explications théoriques.

2- leur permettre de réutiliser les notions vues au cours et surtout de les 'incarner'; en ce qui concerne nos étudiants, nous avons pensé que l'esprit s'incarnerait mieux dans la matière trifluvienne et québécoise. Ce deuxième objectif vise aussi à étudier certains des liens existant entre une société et la langue de la communauté. C'est afin de répondre au deuxième objectif de cette démarche que les tables-rondes ont été pensées.

QUE SONT LES TABLES-RONDES?

Ce sont des séminaires de fin de semestre au cours desquels les étudiants présentent le fruit d'une recherche entreprise quelques semaines auparavant. Les sujets sont choisis, précisés par les professeurs (cet hiver nous avons été quatre professeurs à collaborer). La liste des sujets et l'horaire des séminaires sont présentés aux étudiants au moins un mois avant le début des exposés (plus tôt, cela serait inutile car ils ont alors des travaux courts à rendre régulièrement).

Durant la période des tables-rondes, environ deux semaines, l'horaire régulier de nos cours est mis de côté. Chaque groupe de recherche, composé de une, deux ou trois personnes, s'inscrit au sujet qui l'intéresse, au jour qui lui convient parmi les possibilités offertes. Ainsi se produit une destruction du rapport «mon prof. — mes groupes» à la faveur d'une nouvelle rencontre «des animateurs et des étudiants en linguistique». A une table-ronde participent environ quinze étudiants et deux professeurs. Les étudiants présentent alors les résultats de l'enquête qu'ils ont menée et leur prise de position: les tables-rondes portent davantage sur les conclusions auxquelles ils sont parvenus que sur le détail de leurs enquêtes et de leurs lectures, que le professeur pourra toujours vérifier lors de la correction du travail lui-même. Il s'agit plutôt à la table-ronde de comparer les résultats afin d'en arriver à une vue d'ensemble du sujet traité. Les professeurs jouent le rôle d'animateurs.

L'EXPÉRIENCE VÉCUE

Cette année, nous avons donné deux fois le cours 902 et organisé chaque fois des tables-rondes. La première expérience, celle de décembre 73, fut, au début, peu concluante: certaines rencontres dégénéraient en deux heures de bavardage subjectif autour d'une enquête peu rigoureuse et insuffisamment préparée par des lectures appropriées. Il s'avérait alors impossible de tirer des conclusions sérieuses et de dégager des vues d'ensemble des opinions émises. L'expérience nous a amenés à revoir notre démarche et à la rationaliser. Il fallait désormais: 1- éliminer les sujets où la présentation devenait une longue énumération de faits (exemple: relever et analyser des anglicismes); 2- assurer à chacun des chercheurs des bases théoriques, des références, des modèles d'enquête, d'analyse, des points de comparaison.

Au deuxième trimestre, le thème des séminaires s'imposait par l'actualité même: le rapport Gendron et la politique du gouvernement du Québec. Cela fournissait en abondance textes de référence (documents officiels et commentaires) et matière à enquête auprès du public: parents, travailleurs, consommateurs, citoyens. Nous avons donc défini les neuf sujets suivants :

1- L'apprentissage de l'anglais, langue seconde (quitte à préciser lors des tables-rondes que selon l'A.Q.P.F. il n'existe que langues étrangères à côté des langues maternelles).

2- La motivation des enseignants et des étudiants francophones face à la situation linguistique au Québec.

3- La presse et la langue au Québec depuis 1970.

4- La situation de la minorité anglophone au Québec en 1974.

5a- L'utilisation du français dans les activités de travail: description de l'usage.

5b- L'utilisation du français dans les activités de travail: langue et hiérarchie; image du succès; langue plus technique?

5c- L'utilisation du français dans les activités de travail: les facteurs d'épanouissement.

6- L'utilisation du français dans les activités de consommation.

7- L'intégration linguistique des immigrants au Québec.

QUELLES OBSERVATIONS PEUT-ON TIRER DE CES EXPÉRIENCES?

1- Une table-ronde regroupant plus de vingt étudiants aurait peu de chance de bien fonctionner: on risque fort, d'une part, que l'intérêt du groupe diminue avant que tous les participants aient eu l'occasion de s'exprimer; d'autre part cet intérêt peut s'avérer si intense que les participants se sentent brimés, faute de temps, dans l'expression de leur opinion. Une durée de deux heures semble raisonnable même si parfois la question traitée n'est pas toujours vidée. Il nous semble qu'une quinzaine d'étudiants constitue un nombre satisfaisant.

2- Les étudiants ont, par le biais des tables-rondes, l'occasion de rencontrer d'autres professeurs de linguistique que le leur et de côtoyer d'autres façons de voir que la leur. 3- Les professeurs participant au séminaire doivent s'en tenir à un rôle d'animateurs et de 'rectificateur' dans les cas où le groupe s'égarerait trop du sujet. A mentionner: La répétition des mêmes thèmes et la convergence des préoccupations et des observations des étudiants peuvent devenir monotones pour les professeurs. Ces derniers doivent cependant convenir

SUJET: L'utilisation du français dans les activités de consommation.

OBJECTIFS: Connaissance de la situation québécoise par la lecture du rapport de la commission Gendron. Connaissance de la situation trifluvienne par une enquête menée auprès de consommateurs trifluviens et par une observation personnelle. Conclusion de l'équipe.

DÉMARCHE: a) *Description* de la situation: l'équipe collectionne et classe des faits d'usage linguistique dans l'étiquetage, l'affichage, la possibilité ou l'impossibilité d'être servi en anglais, en français.

b) *Enquête* sur l'attitude des consommateurs (les situations qu'ils vivent: leur satisfaction, frustration ou «je m'en-foutisme»); ce qu'ils trouvent normal; leur opinion face aux lois présentement en vigueur, face aux recommandations de la commission Gendron. Chaque membre de l'équipe rencontre cinq consommateurs.

c) Le travail sera présenté comme suit:

1. introduction au travail; définition du champ de recherche et de la méthode; justification du questionnaire (bâti après lecture du rapport ou d'une étude)
2. compilation des faits saillants dégagés de l'observation, de l'analyse des résultats de l'enquête
3. rapport entre la situation trifluvienne et celle du Québec dans son ensemble
4. conclusion: comment voyez-vous la situation? que resterait-il à faire?

LECTURES OBLIGATOIRES

Rapport de la commission Gendron, livre 1, 2e partie

Des extraits de l'une ou l'autre des études suivantes:

-*Le français utilisé par les agences de publicité au Québec*, E4

-*L'information au Québec*, S5.

qu'il en va autrement des étudiants, qui n'assistent qu'une fois aux tables-rondes. 4- Il faut reconnaître qu'étant donné l'échantillonnage restreint sur lequel ont porté les enquêtes linguistiques, celles-ci présentent peu de valeur scientifique. Néanmoins, elles servent d'amorce à la réflexion. Et d'ailleurs, c'est du regroupement des conclusions apportées par les diverses équipes que surgissent des observations qui ne soient pas dénuées de pertinence et d'objectivité. 5- En dernier lieu, les tables-rondes ont eu pour effet d'accroître sinon de faire naître l'intérêt pour le cours de linguistique et, du même coup, pour l'actualité linguistique en général. On a observé une plus grande attention à l'égard des émissions radiophoniques et télévisées, à l'égard de la presse. Sans avoir la prétention de nous être maintenus à un niveau élevé de spécialisation linguistique, il nous assemblé que les séminaires permettaient de faire le pont entre les préoccupations concrètes des étudiants et une réalité observable scientifiquement. L'expérience sera, selon toute probabilité, répétée l'an prochain.

CONCLUSION

Nous sommes fort heureux des résultats obtenus ce trimestre-ci pour ce qui est de la qualité des recherches et du sérieux des discussions. Cependant les étudiants manifestent, pour la plupart, une satisfaction encore plus grande. S'il faut en croire certains, tous les Québécois devraient prendre connaissance du rapport Gendron; eux, en tout cas, ont vécu cette expérience stimulante qui consiste à apporter aux gens des renseignements, des réflexions que l'école a suscitées.

Le Québec sera français si la majorité des Québécois le veulent. Pour cela, ils doivent savoir que notre avenir est menacé si nous dormons et qu'il est prometteur si nous veillons et œuvrons.

Selon les étudiants, il y a un sérieux travail de sensibilisation à faire, surtout à l'extérieur de Montréal, particulièrement à Trois-Rivières.

Une langue de qualité, une langue utile se gagne à l'usage quotidien. Et comme le disait un étudiant: «L'assimilation portera d'abord sur les points faibles, c'est-à-dire chez les citoyens peu, pas ou mal informés».

RICHARD ARCAND
ÉDITH BÉDARD
MICHEL BÉLANGER
M.-MARTHE ROY